

ANARCHISME ET NON-VIOLENCE...

Les méthodes non violentes paraissent être le moyen d'action le plus conforme aux théories anarchistes; elles constituent une force qui permet d'éviter les conséquences autoritaires de la violence...

Il est communément admis, et cela tout à fait à tort, que toute proposition de défense non violente est une proposition doctrinaire ou pacifiste. En fait, l'action non violente dans le passé n'a pas été un phénomène doctrinaire ni pacifiste; elle a été employée parce qu'elle paraissait être le mode d'action le plus pratique dans une situation donnée (par exemple l'invasion non violente de l'usine atomique de Marcoule en 1958, la grève générale en Belgique (1960-1961), la marche pour les droits civiques à Washington et d'autres actions non violentes contre la ségrégation raciale aux États-Unis en 1963).

L'adoption des techniques non violentes par des groupes importants d'hommes n'a jamais eu comme résultat, dans l'histoire, des conversions massives à la doctrine totale de la Non-Violence. Ainsi, par exemple, il n'y a aucune preuve que les Noirs qui ont pris part aux campagnes non violentes pour l'intégration aux États-Unis aient renoncé à l'emploi de la violence en toutes circonstances. Un grand nombre d'entre eux sans doute est prêt à employer la violence dans les conflits personnels. Cependant, dans la campagne pour l'intégration, ils sont, en général, prêts à accepter la plus rigoureuse discipline non violente.

C'est pourquoi nous estimons que l'action non violente doit être jugée, non pas en termes d'une doctrine qu'on puisse accepter ou refuser, mais comme une technique dont les capacités dans chaque situation particulière exigent l'étude la plus rigoureuse et la plus soignée.

Une autre supposition fréquente, mais incorrecte, au sujet de l'action non violente, c'est que, d'une manière ou d'une autre, elle ignore la réalité et le sérieux de la violence, et qu'elle peut agir seulement contre les adversaires qui ont eux-mêmes des tendances marquées contre la violence. En fait, cependant que certaines formes d'action non violentes, telles que la grève ou le boycott, ne conduisent pas habituellement à affronter la violence, d'autres formes y conduisent et même les grèves sont souvent, bien sûr, réprimées brutalement de nos jours dans des pays comme l'Espagne ou l'Union Soviétique.

De nombreuses campagnes non violentes se sont, en fait, déroulées dans des conditions de violence et de répression extrêmes et la technique de l'action non violente doit être considérée non comme un moyen d'éviter la violence mais comme une méthode pour faire face à la violence et lui résister. Ceux qui ont pris part à des actions non violentes ont souvent affronté des provocations physiques extraordinaires au cours de leurs campagnes.

La résistance non violente à la violence peut également isoler celui qui emploie la violence, et peut faire paraître son arme à la fois inhumaine et ridicule.

Ainsi la campagne bouddhiste au Sud-Vietnam, en 1963, n'a peut-être pas dissuadé le régime Diem d'effectuer une répression brutale, mais a bien réussi à isoler ce régime à la fois sur le plan national et sur le plan international.

Le processus qui paralyse ceux qui emploient la violence ou qui les discrédite est lent, il n'y a jamais aucune garantie que l'emploi des méthodes non violentes sera exempt de risques ou d'effusion de sang.

L'écrivain américain Richard Gregg a, par exemple, estimé qu'il y eut jusqu'à 8.000 Indiens tués ou morts des suites des blessures reçues pendant la lutte non violente pour l'indépendance de l'Inde.

Tout ce qu'on peut dire, c'est que les campagnes non violentes semblent causer moins de victimes que les campagnes violentes. La mort d'un peu moins d'une centaine de civils sans armes, à Shaperville, en 1960, eut un effet international beaucoup plus grand que beaucoup de massacres, précisément parce que les manifestants étaient non violents et que les circonstances étaient nettes.

En conclusion: la probabilité d'avoir à affronter la violence et les provocations indique que les caractéristiques essentielles du non-violent devront être la résolution et le courage.

L'action non violente est complètement différente de la non-résistance et de l'acceptation passive du mal; elle implique, en fait, une attitude active, déterminée et sans crainte.

René NAZON, René BIANCO.
